

Arméniens; elles durent changer de noms malgré elles, et nous citerons ceux qui nous paraissent les plus authentiques.

Nous voudrions connaître la manière d'administrer des premiers princes Roupiniens dont nous avons relaté les actes, soit civils, soit militaires. Nous voudrions savoir au juste en quoi consistait l'autorité qu'ils avaient sur les nobles et les bourgeois arméniens, et quels hommages ils en recevaient. Nous manquons de documents à ce sujet ou plutôt nous n'en avons que très peu. Ceux qui nous sont parvenus, c'est-à-dire les lettres qui ont été adressées à ces princes, nous apprennent qu'on leur donnait le nom de *Prince*<sup>79</sup>, auquel on ajoutait les épithètes de *Grand* et *Pieux*. Nous n'avons pas trouvé chez les contemporains, la dénomination de *Baron*. Cependant nos derniers auteurs contemporains ont attribué à leurs ancêtres ce titre, qui était donné également aux princes européens de leur temps. Il avait été introduit par des européens. Les premiers occidentaux qui connurent les Roupiniens les ont appelés souvent les *Montagnards*. Quelquefois aussi, *Princes*, ainsi que le dit Guillaume de Tyr, l'historien des croisades, en ajoutant presque toujours: *Potentissimi*. Il donne souvent ce dernier titre à Thoros II, à Meléh<sup>80</sup> et à Roupin<sup>81</sup>. Quelquefois aussi cet auteur les qualifie de *Très-grand* et de *Satrape*. Aussi, il dit pour Roupin<sup>82</sup> *Rupino Armeniorum Satrapæ potentissimo*. Il emploie les mêmes termes pour tous les princes arméniens et turcs.

Le traducteur français ou celui que l'on appelle le continuateur d'Eracle, donne seulement le nom de Seigneur aux princes Roupiniens. Ainsi il dit: «Rupin, Seigneur d'Erménie» ou bien *Sire*: «Thoros, qui Sire estoit d'Erménie»<sup>83</sup>.

Nos souverains les plus fidèles à l'empereur,— comme nous l'avons déjà dit,— furent honorés du titre de *Sébate* et plus tard de celui de *Protosébate*<sup>84</sup>.

---

<sup>79</sup> En arménien *Ichekhan*; c'est ainsi que sont appelés, dans les mémorandum de nos livres écrits en 1137: Léon I. en 1155: Thoros II en 1182: Roupin II. en 1193: Léon II. — Un autre historiographe, écrivant en 1217, sous le règne de Léon, appelle le frère de celui-ci, *Roupin* le *Grand*.

<sup>80</sup> Guillaume de Tyr, XVIII, 10, 17, 28; — XX, 25; — XXII, 24.

<sup>81</sup> Ibid. XX, 26.

<sup>82</sup> Ibid, XXII, 24.

<sup>83</sup> Hist. d'Eracle, XXV; 19.